

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 10

Rubrik: Nouvelles médicales : la médecine en marche

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jean V.-Manevy

Potion d'amour, la vérité

Aucune preuve scientifique n'a jamais confirmé les vertus prêtées aux aphrodisiaques (ginseng, corne de rhinocéros, marijuana ou alcool). Un certain docteur Watson (Californien de Santa Monica), vient de publier la première véritable étude sur les stimulants sexuels. L'une de ses conclusions est des plus charmantes: un tête-à-tête à la lueur des bougies, une promenade au clair de lune, un parfum discret, un repas raffiné, du bon vin; il n'en faut pas plus pour stimuler l'amour. Simple? Pas tellement. Le désir amoureux, selon le docteur Watson, ne se commande pas comme un menu. Car c'est le cerveau (le psychisme) qui, seul, en possède les clefs.

Un médicament naturel

Les biologistes viennent de découvrir les substances chimiques (cytokines), qui, sécrétées par l'organisme pendant le sommeil, renforcent les défenses immunitaires contre les infections. Ils accréditent ainsi le dictin populaire: «Une bonne nuit de sommeil et tout va bien.»

Optimisme

Un rapport de l'Organisation mondiale de la santé prédit pour l'an 2000 une espérance de vie moyenne de 100 ans. Hôpitaux plus efficaces, meilleurs médecins, médicaments nouveaux permettant, par exemple, de réduire de 40% le nombre des victimes de maladies cardio-vasculaires et de 95% celles de la leucémie.

Sang nouveau

La DCLMB-TM est le nom de code d'une hémoglobine polymérisée désormais utilisée aux urgences, en salle d'opération et partout où la transfusion sanguine s'impose. Ce substitut du sang qui ne peut être contaminé (sida, hépatite) est produit par le géant Baxter.

Merveilleuse insuline

Les meilleurs diabétologues du monde, réunis à Las Vegas, ont consacré le rôle de l'insuline non seulement pour contrer

les excès de glycémie, mais aussi pour prévenir les complications du diabète sur les yeux, les reins et les nerfs.

Rôdeurs hospitaliers

Les enterocoques, micro-organismes de la flore intestinale, sont les bêtes noires des médecins hospitaliers. Ils empêchent les plaies de cicatriser, infectent les cathétères et valves cardiaques. Et ils voyagent d'un hôpital à l'autre à la vitesse des ambulances. A New York, ils deviennent résistants aux antibiotiques et l'on craint qu'une mutation génétique ne les transforme en redoutable staphylocoque.

Au bonheur des malades

Une grande première pour l'OMS: 6000 cobayes humains, recrutés dans 12 pays, vont être interrogés sur ce qu'ils attendent de leurs médecins. Objectif de l'enquête: qualité de la vie des malades, meilleurs rapports patient-médecin, soins plus attentifs et plus efficaces. Premiers intéressés, les personnes âgées hospitalisées et les réfugiés internés.

Comment supporter l'avion

Bronchite, pneumonie, grippe, embolie pulmonaire, nausées, maux de tête menacent tout passager. Les compagnies aériennes sont muettes, car elles sont responsables de ce triste état de chose: climatisation polluée, inconfort des appareils bondés. Aussi est-ce à chaque passager de se prémunir: essayer de marcher souvent, boire beaucoup d'eau, ne pas manger la charcuterie ou la mayonnaise du bord. Au moment de la descente, pour retrouver l'ouïe et l'équilibre, pratiquer la Valsalva (se pincer le nez pour forcer le passage de l'air des poumons dans les oreilles).

Etrange mal cubain

Fièvre, douleurs aux jambes et aux bras, amaigrissement puis perte progressive de l'acuité visuelle. Tels sont les symptômes d'un mal qui frappe quelque 30 000 Cubains depuis un an. Quelles sont les causes possibles de la maladie? Virus

inconnu, intoxication aux pesticides, manque de vitamines, rhum frelaté, tabagisme? Une chose est certaine, la névrite optique n'est pas transmissible. Pas de panique donc chez les touristes.

Danger pour 600 millions de plus de 60 ans

Notre environnement compte environ 750 000 substances chimiques. On ignore les dangers qu'elles représentent pour une catégorie de la population en augmentation (480 millions en 1988, 610 millions en 2000) les plus de 60 ans. On soupçonne déjà l'aluminium d'être lié à la maladie d'Alzheimer, le manganèse au Parkinson, le manque de fer ou de zinc fragilise les défenses immunitaires, le manque de calcium provoque l'ostéoporose et le manque d'iode est responsable du goître. Par ailleurs, les plus de 65 ans consomment jusqu'à 50% de la production mondiale des médicaments. Connait-on les interactions néfastes qui existent entre les médicaments et les substances chimiques présentes dans l'environnement? Ces problèmes, l'OMS demande qu'ils soient étudiés avec sérieux «afin d'être en mesure d'augmenter le nombre des années que nous avons à vivre, et surtout, d'en améliorer la qualité».